

À LA UNE | FRÉDÉRIC BARBIER ET L'HISTOIRE DU LIVRE À L'IHMC



Frédéric Barbier (1952-2023), directeur de recherche au CNRS et directeur d'étude à l'EPHE, trop tôt disparu en mai dernier, a effectué l'essentiel de sa carrière au sein de l'IHMC ; il y a démontré que l'histoire du livre constitue un domaine essentiel de l'histoire culturelle.

Ancien élève de l'École des chartes, Frédéric Barbier a débuté comme conservateur de la bibliothèque de Valenciennes en 1976. Son attachement aux bibliothèques n'a jamais faibli : il les a étudiées et y a organisé de mémorables expositions : au Centre national des Arts et Métiers, *Les trois révolutions du livre* (2002) ; à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, *Paris, capitale des livres* (2007) ; à la Bibliothèque Mazarine, *De l'argile au nuage, une archéologie des catalogues* (2015) et *Maudits livres : la réception de*

Luther et les origines de la Réforme en France (2018). Cependant, c'est au CNRS, où il est entré en 1982, qu'il a trouvé le cadre institutionnel favorable pour mener en toute liberté ses recherches, héritières du programme tracé par Lucien Febvre et Henri-Jean Martin dans leur ouvrage pionnier : *L'apparition du livre* (1958).

À l'IHMC, qui entend étudier les phénomènes sociaux sur la longue durée, il a pu s'émanciper des périodisations historiques traditionnelles. Il a ainsi montré comment l'économie du livre et ses métiers fonctionnent en interaction avec un contexte économique et social plus vaste, en passant de l'époque de la révolution industrielle (*Livre, économie et société industrielle en Allemagne et en France, 1987*) à celle des Lumières (*Lumières du Nord. Imprimeurs, libraires et « gens du livre » dans le Nord au XVIII^e siècle, 2002*), puis à celle des débuts de l'imprimerie (*L'Europe de Gutenberg, 1990*). Et il ne s'agit là que de quelques titres.

L'histoire socio-culturelle du livre qu'il pratiquait s'est rapidement située dans le cadre d'une histoire globale et comparée à l'échelle de l'Europe, l'étude des politiques étatiques du livre, celle des acteurs de l'édition et des techniques de production, l'analyse des réseaux de diffusion et de commerce, ainsi que les formes de mise en texte et la matérialité de l'objet-

livre ou encore l'histoire des bibliothèques. Cette approche caractérise par exemple son *Histoire d'un livre. La Nef des fous de Sébastien Brant* (2018), où l'enquête de bibliographie matérielle menée sur un succès de librairie à l'époque de la Renaissance éclaire « la manière dont fonctionne le nouveau média de l'imprimé » et ses transformations « révélatrices de phénomènes beaucoup plus larges et plus profonds » (p. 13). Dans bien des domaines, il était parmi les pionniers. Ainsi, son colloque, *L'Europe et le livre. Réseaux et pratiques du négoce de librairie, XVI^e-XIX^e s.*, organisé avec Dominique Varry et Sabine Juratic en 1993, a précédé le développement des recherches sur les circulations du livre et sur leurs réseaux internationaux.

Sa démarche entraine en résonance avec d'autres travaux menés au sein de l'IHMC, notamment avec ceux du groupe de recherche sur l'histoire des savoirs à la Renaissance animé par Gérald Péoux et Isabelle Pantin, avec l'enquête de cette dernière sur l'interaction entre la matérialité et la forme des écrits, leur signification et leur impact (menée dans le cadre de SCRIPTA), avec le programme sur les capitales culturelles développé par Christophe Charle et Daniel Roche, ou encore avec l'ANR franco-allemande TRANSNAT, codirigée par C. Charle, Hans-Jürgen Lüsebrink et York Gothart Mix, sur les traductions et les échanges culturels transnationaux du XVIII^e au XX^e siècle.

Auteur incroyablement fécond, Frédéric Barbier a aussi déployé une énergie considérable pour animer la recherche internationale en histoire du livre. Sillonnant l'Europe sans relâche pour participer

à de multiples colloques, il a également (co-)organisé de nombreuses rencontres internationales, comme : *Livre et révolution*, avec Claude Jolly et Sabine Juratic (Paris, 1987) ; *Un'istituzione dei Lumi: la biblioteca*, avec Andrea Di Pasquale (Parme, 2009) ; *Strasbourg, le livre et l'Europe, XV^e-XXI^e siècle* (Strasbourg, 2014).

Dans ce même effort pour impulser et fédérer des recherches, il a été l'initiateur de la revue annuelle *Histoire et civilisation du livre*, dont il a assuré la rédaction en chef de 2005 à 2014, avant d'être relayé par Yann Sordet.

Spécialiste exigeant, Frédéric Barbier a aussi œuvré pour un élargissement des publics avec la production, chez Armand Colin, de plusieurs ouvrages de synthèse à destination des étudiants : *Histoire des médias de Diderot à Internet*, avec Catherine Bertho-Lavenir (1996), *Histoire du livre* (2000) et *Histoire des bibliothèques* (2013). Ceux-ci ont été plusieurs fois réédités et traduits en plusieurs langues, dont le grec, le turc, le hongrois, le serbe et le portugais brésilien.

Frédéric Barbier n'a pas eu de successeur au sein de l'IHMC, où l'histoire de l'écrit se poursuit désormais sans faire du livre son principal objet. Mais les recherches qu'il a menées sur les réseaux d'échange ou sur le rôle des villes comme foyers culturels trouvent leur prolongement sous d'autres formes.

Sabine Juratic et Isabelle Pantin

THÈSES EN COURS

Costanza Lugnani, *Les bannières neuves de l'Empereur*

Le projet de thèse intitulé *Les bannières neuves de l'Empereur : querelles de pavillon et politique méditerranéenne du Saint-Empire (1711-1780)* porte sur l'histoire économique du Saint-Empire et des États héréditaires habsbourgeois à l'époque moderne, plus particulièrement sur le déploiement du pavillon impérial (c'est-à-dire l'étendard hissé en haut des mâts des navires) en Méditerranée et en mer du Nord au XVIII^e siècle. Il s'agit de reconstituer ce que fut le pavillon impérial, d'abord comme objet juridique au regard du droit d'Empire et du droit territorial propre à la monarchie habsbourgeoise, puis comme outil de sauvegarde de la navigation brandi en mer par les acteurs voyageant sous couleurs impériales.

Ce travail implique de traiter de sources de natures très diversifiées : les écrits des juristes et publicistes d'Empire, les documents normatifs diffusés par l'empereur auprès de ses administrateurs et représentants locaux, mais aussi les correspondances que ces derniers entretiennent entre eux et les textes de la pratique quotidienne issus des armateurs, commerçants et marins qui se servent du pavillon pour faire valoir leurs intérêts sur l'espace maritime. Il ressort de ce corpus documentaire que le pavillon n'est pas simplement une représentation symbolique de l'autorité politique, mais bien un vecteur d'affirmation de ce que cette autorité se propose de faire à travers ses navires.

Par le biais du pavillon, il s'agit de comprendre quelle nuance particulière le cadre impérial donne aux notions plus vastes de protection, de communauté et d'identité : Quelle protection politique est promise aux gens de mer par l'empereur ? Est-ce une protection impériale résolument ancrée dans l'appareil du Saint-Empire, ou bien une protection émanant d'un prince territorial incidemment détenteur du titre d'empereur ? De plus, à quelle communauté le pavillon s'adresse-t-il et quelle identité contribue-t-il à forger aux yeux des usagers – et aux yeux des autres acteurs de la circulation en mer (notamment les cités de Tripoli, Alger et Tunis, longuement hostiles aux projets de déploiement maritime élaborés par l'empereur) ? En somme, de qui le pavillon se veut-il l'emblème et qui permet-il concrètement de protéger ?

Le but de ce travail est donc double. D'une part, il vise à mieux cerner les ressorts d'articulation entre l'échelon d'Empire et l'échelon des États territoriaux qui le composent ; et, d'autre part, il propose un cas supplémentaire – et très particulier – à l'étude des régimes de souveraineté et de protection dans une Europe du XVIII^e siècle traversée par des discours et des pratiques souvent discordantes en matière de tutelle des circulations maritimes.

*Costanza Lugnani est doctorante en 3^e année (ED 113)
Co-direction : Christine Lebeau et Silvia Marzagalli (université Côte d'Azur)*

Eve Grinstead, « *Lest We Forget* » : Le rôle et l'influence des femmes dans le milieu artistique aux Émirats arabes unis

L'objectif de cette thèse est de retracer le développement de la scène artistique des Émirats arabes unis depuis sa création dans les années 1970 jusqu'au début des années 2020. Aujourd'hui, nous pouvons considérer le Louvre Abu Dhabi, la foire Art Dubai ou la Biennale de Sharjah comme les piliers du milieu artistique régional, mais de nombreuses initiatives plus petites ont été nécessaires pour que de telles structures voient le jour.

En étudiant l'histoire de la scène artistique locale depuis les premiers jours de l'État fédéral, nous observons que les pionniers de la scène artistique – non en termes d'artistes, mais de facilitateurs – sont en grande partie des femmes. À cette observation, il est souvent objecté que les femmes n'ont pas de tels droits aux Émirats arabes unis qu'elles puissent tenir ce rôle pionnier. Pourtant, il est bien évident que les femmes occupent une place importante dans la société des Émirats arabes unis, et ce depuis bien avant l'unification du pays, et le premier chapitre de cette thèse est consacré à la correction des idées fausses sur le statut local des femmes et leur rôle dans la scène artistique.

L'histoire et le développement de la scène artistique seront présentés à travers l'analyse de deux forces distinctes mais symbiotiques. Il y a tout d'abord les galeries fondées par des femmes étrangères, remplissant un vide dans le tissu culturel du pays. En parallèle, il y a la mise en place d'initiatives artistiques à but non lucratif par des cheikhas, c'est-à-dire des femmes membres de familles dirigeantes locales (mais pas membres des familles royales). Ainsi, Cheikha Fatima, l'épouse de Cheikh Zayed, le fondateur des Émirats arabes unis, est connue pour avoir élevé le rôle des femmes dans le pays grâce à la création de diverses organisations philanthropiques. Au fil du temps, plusieurs fondations artistiques vont être créées par des cheikhhas, offrant aux artistes résidences et récompenses.

Ces deux groupes différents de femmes, les étrangères et les cheikhas, ont ainsi créé un écosystème artistique permettant aux artistes à la fois d'exposer leur travail (dans les galeries locales) et de recevoir une formation, un soutien, des subventions, etc. (dans les fondations et résidences locales). L'impact direct sur les femmes locales est visible : plusieurs d'entre elles sont devenues artistes ou ont créé leur propre galerie, voire des fondations ou des résidences, aussi bien aux Émirats qu'à l'étranger.

L'importance de la recherche minutieuse et de l'archivage du développement de la scène artistique émiratie nous apprend que le rôle des femmes peut être, et est souvent, ignoré pendant les périodes de transition (nouvelle administration, changement dynastique, etc.). Cette thèse entend donc présenter l'essor précoce de la scène artistique locale dès la fondation des EAU en se concentrant sur le rôle crucial des femmes dans ce processus.

Eve Grinstead doctorante en 5^e année (ED 540)

Direction : Béatrice Joyeux-Prunel

Pauline Teyssier, Encadrer et soigner la folie. Une histoire politique, matérielle et sociale de l'hospice de Charenton (1797-1825)

L'histoire de la psychiatrie a longtemps été celle de la pensée médicale, écrite à partir des traités théoriques canoniques et des biographies de grandes figures médicales. L'enjeu de cette thèse est de relire le moment fondateur de la psychiatrie par le biais des acteurs – soignants et malades – et des pratiques thérapeutiques au sein de l'hôpital de Charenton. À partir d'un corpus de sources encore jamais mobilisé – ses archives financières –, l'objet de cette recherche est ainsi de proposer une histoire politique, sociale et matérielle de la maison de Charenton, depuis sa réouverture en 1797 jusqu'à 1825, année de l'arrivée du médecin Esquirol, qui ouvre une période mieux connue par l'historiographie.

Un premier axe de cette étude vise à mieux comprendre l'évolution des sources de financement de cette institution au gré des différents régimes successifs. Si, sous l'Ancien Régime, la maison de Charenton était financée sur ses ressources propres (en tant que congrégation religieuse), à sa réouverture en 1797, un financement public pérenne est instauré, incarnant les ambitions révolutionnaires du Directoire. Cette dynamique s'inverse sous l'Empire lorsque le financement privé issu des pensions payées par les familles devient majoritaire, répondant au nouvel objectif d'autonomie financière prôné par le régime et traduisant la restructuration d'un nouvel ordre social. Ce financement mixte est maintenu sous la Restauration, faisant de Charenton l'un des asiles les plus importants du XIX^e siècle.

Cette thèse s'inscrit également dans les renouvellements récents de l'histoire sociale de la santé, en mettant en valeur l'expérience des soignants et des patients. L'analyse des registres de traitements du personnel révèle les prémices du processus de médicalisation et de spécialisation de l'institution, durant lequel se développe notamment la fonction d'infirmier et s'annonce la professionnalisation du XIX^e siècle. À partir des registres de paiement des pensions et de la correspondance entre le ministère de l'Intérieur et les administrations plaçant des aliénés à Charenton (Invalides, Police, Guerre), il est possible d'examiner la diversité des profils sociaux des internés (pensionnaires, indigents, militaires, invalides, interdits). L'analyse du parcours d'admission de ces individus jugés déviants révèle comment, une fois entrés à l'asile, ceux-ci deviennent des patients à qui l'on assigne une maladie, introduisant ainsi de nouvelles catégorisations médicales et sociales.

Il s'agit, enfin, d'étudier les pratiques thérapeutiques employées quotidiennement au sein de cet établissement à partir d'une approche matérielle des sources comptables. Des méthodes nouvelles, liées à la théorisation du traitement moral qui vise à entrer en communication avec l'aliéné (musique, théâtre, jardins), restent associées à des procédures encore fortement marquées par une conception galénique de la maladie.

Entre ruptures et continuités, cette approche inédite d'histoire matérielle permet de saisir la réalité des pratiques thérapeutiques au sein d'un établissement d'un genre nouveau : l'asile.

Pauline Teyssier est doctorante en 5^e année (ED 113)

Direction : Jean-Luc Chappey

VIE DE L'UNITÉ

Arrivée

Nous sommes heureux d'accueillir **Patrick Lamontagne**, gestionnaire administratif et financier, qui a pris ses fonctions au sein de l'IHMC le 1^{er} septembre 2023.

Départ

Évelyne Oliel-Grausz a été élue professeure des universités à l'université Paris Cité et a ainsi quitté l'IHMC en septembre 2023. La direction du laboratoire lui souhaite le meilleur dans sa nouvelle structure.

Soutenances de thèses

Ana Struillou a soutenu sa thèse sur « Objects on the Move: The Material Culture of Travel in the Western Mediterranean (1530-1640) » le mardi 10 octobre 2023, thèse préparée sous la direction de Giorgio Riello (European University Institute, Florence) et de Guillaume Calafat (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Le jury était également composé de Giancarlo Casale (European University Institute, Florence) et Mercedes García-Arenal (CSIC, Madrid).

Marie Brualla Challet (ED 113) a soutenu sa thèse, le mercredi 11 octobre 2023. Co-dirigée par Bruno Belhoste (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Patrick Louvier (université Paul Valéry-Montpellier III) et financée par le Labex Hastec, elle portait sur « Médecine et colonisation en Océanie française. Pratiques et regard des médecins de la Marine et des Colonies sur les populations océaniques (1860-1960) ». Le jury était composé d'Hélène Blais (ENS – PSL), Claire Fredj (université Paris Nanterre, rapportrice), Sarah Mohamed-Gaillard (Inalco) et Gwénael Murphy (université de la Réunion, rapporteur).

Enance Saint-Fleur (ED 113) a soutenu sa thèse le jeudi 12 octobre 2023. Intitulée « Pouvoir, société et question agraire de Saint-Domingue à Haïti. Les enjeux de l'expérience première (1713-1843) », elle a été écrite sous la direction de Frédéric Régent (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Le jury était composé de Vincent Cousseau (université de Limoges), Gusti-Klara Gaillard (université d'État d'Haïti), Bernard Gainot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie-Jeanne Rossignol (université Paris Cité), Éric Roulet (université Littoral Côte d'Opale) et Pierre Serna (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Accueil en délégation

Maître de conférences à l'université de Strasbourg, **Éric Hassler** est accueilli en délégation au CNRS, à l'IHMC, du 1^{er} septembre 2023 au 31 août 2024. Ses recherches portent sur l'histoire des cours princiers et des élites nobiliaires en Europe au cours de la seconde modernité. Durant cette délégation, il développera plus particulièrement un projet sur les procédures de probation nobiliaire, entre monarchies française et autrichienne (1650-1800).

Prix

Le Prix de la Fondation Flora Blanchon 2022 (avec le soutien de M. Robert Burawoy) a été attribué à **Qian Shenghua** pour aider à la publication de sa thèse intitulée « Empire céleste d'ailleurs : Genèse, conception et mise en œuvre de la politique étrangère des Nguyễn du Viêt Nam jusqu'au milieu du XIX^e siècle » de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, soutenue en septembre 2021.

Revue *La Révolution française*

Jean-Luc Chappey a pris la direction de la revue *La Révolution française*, succédant ainsi à Pierre Serna. Virginie Martin en est désormais la rédactrice en chef.

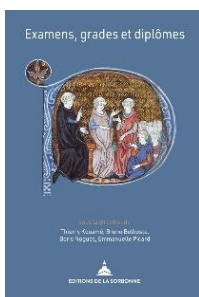
Bibliothèques

Nos bibliothèques s'enrichissent ! Pour la bibliothèque de l'IHRF, la liste des acquisitions depuis janvier 2023 et celle des mémoires et thèses sont consultables [sur son site](#). Pour le centre Mahler, la liste des acquisitions depuis janvier 2022 est téléchargeable [par ce lien](#). Ces informations figurent aussi sur la page dédiée du site de l'IHMC.

PARUTIONS

Sont mentionnés les titres dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

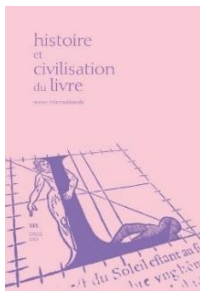
Ouvrages et directions de revue



Bruno Belhoste, Thierry Kouamé, Boris Noguès, Emmanuelle Picard
Examens, grades et diplômes. La validation des compétences par les universités (XII^e-XXI^e siècle)
Paris, Éditions de la Sorbonne, oct. 2023, 448 p.



Annika Haß
Europäischer Buchmarkt und Gelehrtenrepublik. Die transnationale Verlagsbuchhandlung Treuttel & Würtz, 1750-1850
Heidelberg, Heidelberg University Publishing, août 2023, 516 p.
(publication de la thèse soutenue en mai 2018)



Sabine Juratic et Emmanuelle Chapron (dir.)

Les livres ont-ils un genre ? (xvi^e-xx^e siècles)

Histoire et civilisation du livre – Revue internationale, vol. XIX,
sept. 2023, 424 p.



Cyril Lacheze

L'Art du briquetier (xvi^e-xix^e siècle)

Paris, Classiques Garnier, juin 2023, 1043 p.

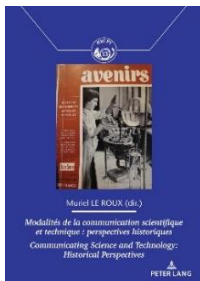
(publication de la thèse soutenue en novembre 2020)



Jean-Marie Le Gall et Claude Michaud

Comment la confiance vient aux princes. Les rencontres princières en Europe 1494-1788

Paris, PUF, sept. 2023, 400 p.



Muriel Le Roux (dir.)

Modalités de la communication scientifique et technique : perspectives historiques

Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, sept. 2023, 344 p.



Nicole Lemaitre (dir.)

Jean Jacquart : un serviteur de l'Histoire

Paris, CTHS, sept. 2023 (en ligne).

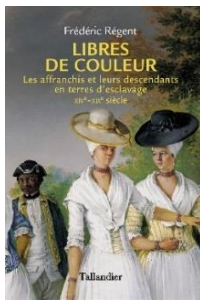


Jiening Ma

Montaigne en Chine

Tusson, Éditions du Lérot, sept. 2023, 384 p.

(publication de la thèse soutenue en janvier 2022)



Frédéric Régent

Libres de couleur. Les affranchis et leurs descendants en terre d'esclavage XIV^e-XIX^e siècle

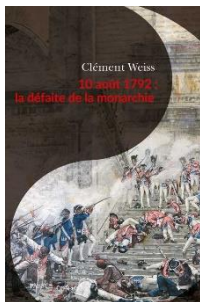
Paris, Tallandier, sept. 2023, 496 p.



Côme Simien et Caroline Fayolle (dir.)

L'enfance laborieuse, envers de la modernité

Annales historiques de la Révolution française, n° 413 (2023/3), 232 p.



Clément Weiss

10 août 1792 : la défaite de la monarchie

Paris, Passés Composés, oct. 2023, 304 p.

Articles et contributions

Séverine Antunes, Daniel Cardoso, Olivier Robert, « *Les assemblées : compositions, débats, rôles politiques* », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 243-252.

Séverine Antunes, « *La composition des assemblées sous le Directoire : les commissions au cœur de la construction de la loi* », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 263-272.

Valentin Barrier, « *L'arithmétique de la violence. Nouvelle étude statistique des pertes lors des batailles de la Révolution française et de l'Empire* », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 317-327.

Cordula Bauer, « *Rapports de subordination au travail. Constructions, pratiques et conflits de hiérarchie et de pouvoir* », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 15-25.

Id., « *Subordination et résistance. Les artisans et serviteurs de la cour de Munich face à la « réformation » des salaires dans les années 1690* », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 39-52.

Jean-Luc Chappey, « *Questões sociais e políticas da "vulgarização científica" na Revolução [francesa] (1780-1810)* », *Revista Brasileira de História da Ciência*, vol. 16, n° 1, p. 358-392, janv.-juin 2023.

Jean-Luc Chappey et Laurens Schlicht, « *Utopies égalitaires. De l'égalité aux techniques d'égalité, retour sur le "sauvage de l'Aveyron"* », dans Markus Messling et Jonas Tinius (dir.), *Universalité mineure. Penser l'humanité après l'universalisme occidental*, Berlin, de Gruyter, août 2023, p. 285-304.

- Christophe Charle et Charles Soulié, « “Du passé faisons table rase !” Universités fin de partie ? », entretien dans *Le Français d'aujourd'hui*, n° 221, juil. 2023.
- Laure Ciccione, Emmanuelle Reibold *et al.*, « **Les émotions ont-elles une histoire ?** », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 101-111.
- Laure Ciccione, « **Émotions et automobile dans les récits de la Belle Époque** », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 113-121.
- Isabelle Havelange, « De Paris à Toulouse : le magnétisme animal dans les lettres de la marquise de Livry à la présidente Du Bourg, 1779-1788 », *AHRF*, n° 412, avr.-juin 2023, p. 3-26.
- Nicole Lemaitre, « **Jean Jacquart : un maître initiateur** », dans Nicole Lemaitre (dir.), *Jean Jacquart : un serviteur de l'Histoire*, Paris, CTHS, sept. 2023 (en ligne).
- Charles-François Mathis, « “Refuser une terre sans joie” : les combats de William Morris », dans Sylvette Botella-Gaudichon (dir.), *William Morris. L'art dans tout*, Gand, Snoeck, 2022.
- Id., « Quelle nature pour les villes françaises depuis le XIX^e siècle ? », dans Patrick Matagne (dir.), *La Nature en ville. Sociétés savantes et pratiques naturalistes (XIX^e – XXI^e siècles)*, Champs sur Marne, LISAA éditeur, 2022 (en ligne).
- Nicole Pellegrin, « Être chapeau-botté. Notes brèves sur le genre d'un article de mode entre costumes populaires et haute couture », dans *Fashion/Folklore. Costumes populaires et haute couture*, Marseille, MUCEM et Paris, Gallimard, juil. 2023, p. 124-131.
- Id., « Folie ou Sagesse ? Un survol des modes monastiques féminines (XVII^e-XIX^e siècles) », dans Alberto Ambrosio et Nathalie Roelens (dir.), *Modes modestes. Entre éthique et esthétique*, Paris, Hermann, août 2023, p. 21-42.
- Emmanuelle Reibold, « **Les émotions : éléments du discours revendicatif des anciens combattants français dans la presse combattante (1919-1925)** », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (24), p. 155-165.
- Nils Renard, « **Henri Grégoire et la réflexion sur la place des femmes dans l'Église pendant la Révolution française** », *Hypothèses*, juil. 2023/1 (n° 24), p. 209-219.
- Côme Simien, « **Des enfants au travail dans les campagnes françaises (1760-1830)** », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 413 (2023/3), p. 67-94.
- Côme Simien et Caroline Fayolle « **L'enfant des classes populaires a une fonction et les historiens ont mis longtemps à s'en apercevoir** ». Entretien avec Arlette Farge, *Annales historiques de la Révolution française*, n° 413 (2023/3), p. 171-178.

ÉVÉNEMENTS

Événements passés

- Mercredi 5 juillet : conférence de Pierre Serna, Anne Simonin et Stéphane Sahuc à l'Assemblée nationale sur le « **230^e anniversaire de la Constitution de 1793** ».
- Judi 21 septembre : « **Les sources de l'histoire des techniques : acteurs et documents** », workshop international du programme Erasmus Mundus « Techniques Patrimoine Territoires de l'Industrie », organisé par Valérie Nègre à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Vendredi 22 septembre : « **I 'quadernucci' di Niccolò Machiavelli. Frammenti storici Palatini** », conférence de Jérémie Barthas et Riccardo Bruscagli à la Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, à l'occasion de la parution de l'ouvrage de Daniele Conti, *I 'quadernucci' di Niccolò Machiavelli. Frammenti storici Palatini. Introduzione, edizione critica e commento* (Pisa-Firenze, Edizioni della Normale – Istituto Nazionale di Studi sul Rinascimento, 2023).

Samedi 23 septembre : **Présentation de l'ouvrage de Frédéric Régent *Libres de couleur*** (Tallandier, sept. 2023), à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Du mercredi 27 au vendredi 29 septembre : « **Croisements, métissages, trajectoires. Vivre la Révolution des colonies (1774-1804)** », colloque organisé par Alain Chevalier (Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française), Frédéric Régent et Pierre Serna (IHMC), au Domaine de Vizille (38).

Jeudi 28 et vendredi 29 septembre : « **What is new in social history?** », colloque organisé par Elsa Génard (Harvard University), Renaud Morieux (University of Cambridge) et Claire Zalc (IHMC), à l'université de Cambridge (Royaume-Uni).

Jeudi 5 octobre : « **Le Havre, colonisation et esclavage** », conférence de Frédéric Régent aux Archives municipales du Havre (76).

Vendredi 6 octobre : « **1922: In the Wake of the Death of an Empire. The Archival Journey of Entrenched Post-Ottoman Minorities** », colloque organisé par Angelos Dalachanis (IHMC) and Alexis Rappas (Koç University), à l'Anamed, Istanbul (Turquie).

Du vendredi 6 au dimanche 8 octobre : **Participation de l'IHMC aux Rendez-vous de l'histoire de Blois** (« Les vivants et les morts »), avec seize tables rondes, conférences et ateliers.

Mercredi 11 octobre : **Atelier doctoral IHMC/CHEC**, organisé par Costanza Lugnani (IHMC) et Joséphine Moulrier (CHEC), tenu simultanément à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à la MSH de Clermont-Ferrand, ainsi qu'en visioconférence.

Jeudi 12 octobre : « **From Home to Homelands? Moving Papers and Possessions from Modern Egypt** », journée d'études organisée par Angelos Dalachanis (IHMC) et Mercedes Volait (InVisu), à l'École française d'Athènes, dans le cadre du projet ResEFE « Destins d'objets. La circulation des traces matérielles du passé de l'Antiquité à nos jours ».

Jeudi 12 octobre : « **#St-Germain-des-Prés sale ? Les politiques du nettoyage urbain, XVI^e-XVIII^e siècle** », conférence de Nicolas Lyon-Caen organisée par la Société historique du VI^e arrondissement à la mairie du 6^e arrondissement de Paris.

Samedi 14 octobre : « **Pouvoir, sociétaires et question agraire de Saint-Domingue** », conférence d'Enance Saint-Fleur suite à la soutenance de sa thèse, organisée par l'APECE à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (et en visioconférence).

Événement à venir

Samedi 18 novembre 2023 : « **Quoi de neuf sur la Révolution ?** », journée de formation des enseignants d'histoire-géo sur la Révolution (IHMC-APHG), organisée par Virginie Martin et Côme Simien à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

OP CIT ! LE PODCAST DE L'IHMC

Épisode 15 (juillet 2023) : Nicolas Lyon-Caen, « **Le fourmillement de la ville : Paris et ses habitants au XVIII^e siècle** », suivi d'une carte blanche de Matthieu Haroux sur la bande dessinée *Révolution* de Florent Grouazel et Younn Locard (Actes Sud, 2019-).

Épisode 16 (septembre) : Jean-Marie Le Gall, « **Les rencontres Princières** », suivi d'une carte blanche de Shandiva Banerjee sur *L'île sous la mer* d'Isabel Allende (Grasset, 2011).

Épisode 17 (octobre) : Claire Zalc, Inès Baude et Louise Bur-Palmieri, « **Les cimetières de Lubartów et de Bagneux, une histoire croisée** », suivies d'une carte blanche de Charles-François Mathis à propos de la bande dessinée *Le Monde sans fin* de Christophe Blain et Jean-Marc Jancovici (Dargaud, 2021).

DANS LES MÉDIAS

Ne sont mentionnées ci-dessous que les interventions portées à la connaissance de la rédaction.

Frédéric Régent, « **L'historien Frédéric Régent raconte l'esclavage aux enfants** », dans l'émission « À l'Affiche Planète Afro » sur *France Culture*, 12 juin 2023.

Charles-François Mathis, « **Cultiver en ville. Entre les pavés, les jardins ouvriers** », dans l'émission « Le Cours de l'histoire » de *France Culture*, 23 juin.

Fadi El Hage, « **Les duellistes** », dans le podcast *Paroles d'histoire*, 24 juin.

Nicolas Offenstadt, « **Urbex, le grand frisson de l'exploration urbaine** », entretien avec Laure Cailloce pour *CNRS, Le journal*, 27 juin.

Stéphane Van Damme, « **Adam et Ève étaient-ils végétariens ?** », carte blanche dans *Le Monde*, 5 juillet.

Nicole Pellegrin, « **Encadrer la jeunesse, une histoire 2/4 : En bande organisée, une jeunesse canalisée** », dans l'émission « Le Cours de l'Histoire » de *France Culture*, 4 septembre.

Virginie Martin, Côme Simien et Pierre Serna, contributions au dossier sur « **1793, vivre sous la Terreur** » du numéro 512 du magazine *L'Histoire*, 28 septembre.

Jean-Marie Le Gall, « **Qu'est-ce qu'un sommet ? 3 344 rencontres princières analysées** », entretien pour la revue *Le Grand Continent* dans le cadre de la parution de l'ouvrage co-écrit avec Claude Michaud, *Comment la confiance vient aux princes. Les rencontres princières en Europe 1494-1788* (PUF, 2023), 5 octobre.

Lettre publiée le 16 octobre 2023

Directeurs de rédaction : Jérémie Barthas et Alexis Darbon

Direction de la publication : Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux

Institut d'histoire moderne et contemporaine – UMR 8066

45 rue d'Ulm, 75005 Paris

contact-ihmc@ens.fr | <https://www.ihmc.ens.psl.eu>